Document generated on 04/24/2024 11:32 a.m.

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Le septième Salon du livre de Toronto
Une moisson *fin de siècle* prometteuse

Stefan Psenak

Number 103, September 1999

URI: https://id.erudit.org/iderudit/41742ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Psenak, S. (1999). Le septième Salon du livre de Toronto : une moisson *fin de siècle* prometteuse. *Liaison*, (103), 21–22.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le septième Salon du livre de Toronto

Une moisson *fin de siècle* prometteuse

Stefan Psenak

C'est sous le thème «Rétrospective et vision d'avenir» que se déroulera, du 14 au 17 octobre 1999, le Salon du livre de Toronto et son Festival des écrivains, septièmes du genre et derniers de la décennie et de ce siècle.

Christine Dumitriu van Saanen, la directrice générale de l'événement, parle avec un enthousiasme contagieux et intarissable de sa programmation et des innovations que le public et les exposants seront à même de constater, à la mi-octobre, dans les salles F et G de l'édifice sud du Palais des congrès de Toronto, qui abrite le Salon depuis 1995.

«Le Salon aura lieu dans une très belle salle, un peu plus petite que celle de l'année dernière, où prévaudront le rouge et le blanc, des couleurs gaies et chaleureuses, annonce Christine Dumitriu van Saanen. Nous revenons à la charge pour une troisième année avec notre concept de «Café des littéraires» dans une version revue et corrigée. Le café, d'une superficie de 1 000 pieds carrées, occupera une position centrale dans l'aire d'exposition. C'est là que se dérouleront les lancements, les rencontres et les discussions. Avec la scène de Radio-Canada et la scène jeunesse, nous disposerons donc de trois espaces dynamiques.»

La directrice du Salon et son équipe ont non seulement tenu à réaménager les lieux, mais également les heures de visite. Ainsi, le Salon sera ouvert au public de 10 h à 20 h 30 les jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 et de 10 h à 18 h le dimanche 17 octobre. «Ces nouvelles heures d'ouverture permettront aux exposants de respirer un peu et éviteront du coup de drainer le public hors de l'enceinte de l'exposition pour les spectacles de fin de soirée, un commentaire livré par divers exposants au fil des ans», explique Christine.

Les maisons d'édition, les distributeurs, les agences gouvernementales et autres organismes ont loué près de 120 espaces (stands et surfaces libres). Les stands font 100 pieds carrés chacun, soit «25 % de plus qu'ailleurs, souligne la directrice. Et pour un coût de location modique, en comparaison avec d'autres salons». Ingénieure et géologue de formation, Christine Dumitriu van Saanen s'emploie, dans son œuvre d'écrivaine comme dans ses fonctions d'organisatrice, à créer des rapprochements entre le monde des sciences et celui de la littérature. Celle qui dit être «venue à la poésie comme à la vie (…) Comme un trait d'union entre le rien et l'existence», a voulu donner une place spécifique aux sciences à l'intérieur des activités de cette année, notamment en accueillant en atelier des spécialistes en exploration spatiale qui ont œuvré auprès de l'Agence spatiale canadienne et de la NASA.

«Le thème de ce Salon nous permettait cela, poursuit-elle. Les écrivains sont eux aussi au cœur de toutes les nouvelles technologies de communication et cela, il ne faut pas l'oublier. Il y aura des tables rondes sur l'Histoire du monde et sur celle de la littérature canadienne-française. La fin du siècle frappe à nos portes et c'est, nous semble-il, le moment propice à la rétrospective et au regard sur l'avenir.»

Le Salon du livre de Toronto et le Festival des écrivains bénéficieront de dix salles de conférence sur deux niveaux où soixante-quatre ateliers s'adresseront à la jeunesse. Il y aura quatre

représentations de *La Band à tout casser*, une pièce de Patrick Leroux et du Théâtre la Catapulte, deux soirées de lecture (*Écrivains sans frontières et Nocturnes écrivains*), un spectacle d'ouverture mettant en vedette Claude Léveillé à la salle Glenn Gould, en face de l'édifice du Palais des congrès, des contes de Monsieur Lou (Ontario) et de Monsieur Flo (Acadie) et, bien sûr, les quelque quatre-vingts auteures et auteurs du Canada, de la France, de la Suisse et d'Haïti.

Autre nouveauté, le Grand prix du Salon du livre de Toronto change de nom. À la suggestion expresse de Louis Duclos, ancien responsable du Bureau du Québec à Toronto — organisme qui subventionne le prix — et sur décision du conseil d'administration du SLT, le prix portera dorénavant le nom de son actuelle directrice (Prix Christine-Dumitriu-van-Saanen). Mais la directrice insiste pour dire qu'elle n'a rien eu à voir avec cette décision : «Depuis que le conseil a entériné la suggestion de monsieur Duclos, je me suis complètement retirée de la gestion de ce prix. Vous comprendrez très bien que je ne veux ni de près ni de loin être associée à tout le processus qui entoure la remise de ce prix.»

Le Salon du livre de Toronto a beaucoup mûri, depuis sa naissance en 1992, et l'entourage de la directrice générale est conscient des enjeux de l'événement à l'aube du troisième millénaire. «La littérature est l'avenir et elle ne connaît pas de limites temporelles», pourrait-on dire pour paraphraser Christine. Le Salon vise 15 000 entrées à ce 7e Salon; si le public de la grande métropole répond à l'appel, on pourra parler d'un rendez-vous très réussi.

Le Salon du livre de Toronto et le Festival des écrivains se tiendront du 14 au 17 octobre 1999, au Palais des congrès de Toronto. Renseignements : (416) 498-6275. On peut aussi consulter le site w3 officiel du SLT: www.interlog.com/~salon.

UN AUTOMNE CHAUD À L'INTERLIGNE

Yves Breton
Les chasseurs de continent,
roman historique, 1999,
148 pages, 18 $

Hédi Bouraoui
Ainsi parle la Tour CN,
roman, 1999,
308 pages, 25 $

Michel Ouellette
Tombeaux,
roman, 1999,
118 pages, 16 $

Pierre Léon
Les rognons du chat,
nouvelles, 1999,
168 pages, 18 $

À paraître au Salon du livre de Toronto :
Paul Savoie, *À tue-tête*, récit
Pierre Cantin/René Dionne, *Bibliographie de la critique de la littérature française et étrangère dans les revues canadiennes (1760-1899)*

L'INTERLIGNE